

D. Vous vous souvenez peut-être d'un cas que j'ai porté à votre attention l'autre jour, bien que je sois convaincu qu'il ne concernait en rien la Commission.—R. Ce que vous avez dit confirme mes paroles.

M. O'NEILL: Parfaitement; c'est exactement ce qui s'est produit, à mon avis; et cela s'est produit avec l'assentiment du chef de cette division particulière du ministère de l'Agriculture. Il cherche lui-même à s'insinuer dans la politique.

*Le président:*

D. M. Bland, je ne veux pas insister outre mesure, mais veuillez examiner ce dossier—je poserai la même question aux autres commissaires—y voyez-vous cette remarque de M. Putman?—R. Je ne me rappelle pas l'avoir vu avant, monsieur le président. Ce dossier n'a pas été entre mes mains récemment, que je sache.

D. Oui, vous avez vu ce dossier plusieurs fois.—R. Il y a longtemps; je ne l'ai pas lu dernièrement.

M. CLEAVER: Monsieur le président, il est 6 h. 10.

Le PRÉSIDENT: Je ne vous retiendrai pas beaucoup plus longtemps. Je voudrais en finir avec ceci.

M. SPENCE: Si vous le désirez, nous allons rester encore quelque temps pour vous permettre d'en finir.

*Le président:*

D. Après tout, il y a une formule, une simple formule. Je ne vous poserai pas une question suggestive. Voici une formule, et voilà une carte postale; puis un avis de nomination et une lettre du secrétaire; il y a aussi le rapport de l'examineur en chef.—R. Ceci ne vient pas après, mais avant.

D. Oui, cela vient avant.—R. Oui.

D. C'est avant que M. Putman ait dit que c'était un gâchis.—R. Oui, c'est cela.

D. Je n'y suis plus intéressé. C'est tout. C'est très bien, monsieur Bland. Je vous remercie. J'ai une question à poser à chacun des autres commissaires.

M. GLEN: Nous ne savons de quoi vous parlez. Je n'ai pas la moindre idée de ce qui se passe.

M. SPENCE: Dans ce cas, écoutez.

M. GLEN: C'est ce que j'ai fait.

Le TÉMOIN: Me permettrait-on d'ajouter quelque chose avant de me retirer, monsieur le président?

Le PRÉSIDENT: Oui.

Le TÉMOIN: Je désire profiter de l'occasion pour vous remercier, monsieur, ainsi que les membres du Comité, pour votre courtoisie à mon égard, au cours de ces séances.

M. HARTIGAN: Et pour les insultes.

Le PRÉSIDENT: C'est très bien; merci, monsieur Bland. Maintenant, passons à M. Potvin.

M. A. POTVIN, commissaire de la Commission du service civil, est rappelé.

*Le président:*

D. Monsieur Potvin, dites-moi ce que vous entendez par favoritisme.—R. Le favoritisme consisterait en un rapport incomplet fait par un ministère dans le but de favoriser quelqu'un, surtout s'il s'agit de promotion comme dans le cas que j'ai mentionné ici.

D. Par conséquent, vous diriez qu'il y a eu favoritisme ou népotisme dans le cas de Saunders?—R. Oui, je le crois.

[M. A. Potvin.]